

LA FINLANDE SE CLASSE AU 2^E RANG EN COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT PARMIS LES PAYS DE L'OCDE BIEN QUE CES COMPÉTENCES SE SOIENT LÉGÈREMENT AFFAIBLIES CHEZ LES JEUNES FINLANDAIS APRÈS L'ÉTUDE PISA RÉALISÉE EN 2000.

AUSSI, LES COMPÉTENCES EN CULTURES MATHÉMATIQUE ET SCIENTIFIQUE SE MAINTIENNENT TOUJOURS À UN NIVEAU ÉLEVÉ.

QU'EST-CE QUE L'ÉTUDE PISA ÉVALUE ET DE QUELLE MANIÈRE?

PISA 2009 est la quatrième étude réalisée depuis l'an 2000 dans le cadre du projet de recherche PISA du programme de l'OCDE qui évalue tous les trois ans les performances en apprentissage dans les domaines de la compréhension de l'écrit, des mathématiques et des sciences. Le domaine principal de l'évaluation varie à chaque nouvelle étude : aussi bien en 2000 qu'en 2009, celui-ci a porté sur la compréhension de l'écrit. L'évaluation du domaine principal est globale, alors que les domaines annexes font l'objet d'un suivi uniquement pour observer l'évolution générale des résultats d'apprentissage. À présent, nous pouvons pour la première fois évaluer de manière fiable le développement des compétences de la compréhension de l'écrit sous la perspective de quasiment une décennie. La majeure partie des épreuves en compréhension de l'écrit sont semblables à celles effectuées lors de l'étude PISA 2000, ce qui permet également d'examiner les tendances de développement dans les différents sous-ensembles de la compréhension de l'écrit.

L'évaluation de la compréhension de l'écrit met l'accent sur la manière propre au PISA d'adapter le savoir-faire aux situations de lecture de la vie quotidienne. La lecture est ainsi définie dans l'étude PISA comme la compréhension, l'exploitation et l'évaluation des textes écrits ainsi que l'engagement du lecteur à lire pour atteindre ses propres objectifs, pour développer ses connaissances et aptitudes ainsi que pour participer à la vie communale. Afin que

l'épreuve de lecture du PISA corresponde le mieux possible à cette définition, on s'est efforcé de faire un choix de textes et d'exercices les plus variés et authentiques possibles que le lecteur rencontre réellement dans la vie courante. Dans l'évaluation de la compréhension de l'écrit, chaque épreuve porte sur un domaine de la lecture : la recherche d'informations, l'intégration et l'interprétation ainsi que la réflexion et l'évaluation. Les résultats de la compréhension de l'écrit sont analysés globalement comme domaine de compréhension de l'écrit que dans les trois sous-ensembles de la compréhension de l'écrit.

Le groupe cible de l'étude du PISA 2009 se compose des jeunes atteignant l'âge de 15 ans l'année de l'étude (nés entre février 1993 et janvier 1994). Les éléments de l'étude ont été récoltés au moyen d'épreuves uniformes dans 203 établissements scolaires, où 6 415 élèves ont été sélectionnés par hasard pour prendre part à cette étude. L'échantillon des écoles et des élèves a été prélevé par un organisme de statistiques international indépendant. 91 % des élèves de cet échantillon ont participé aux épreuves de l'étude PISA. Toutes les écoles suédophones ont été sélectionnées dans cet échantillon afin d'obtenir des résultats suffisamment fiables pour comparer les résultats. Dans les examens globaux, cette différence d'échantillon a été prise en compte en appliquant aux écoles suédophones et finno-phones des coefficients correspondant à la réalité.

EN SAVOIR PLUS SUR L'ÉTUDE DU PISA 2009

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE LA CULTURE
Directrice Eeva-Riitta Pirhonen, tél. +358 (0)9 160 77268
Conseiller d'éducation Jari Rajanen, tél. +358 (0)9 160 77436
Planificateur spécialisé Tommi Karjalainen, +358 (0)9 160 77352
www.minedu.fi

CENTRE DE RECHERCHE SUR L'ENSEIGNEMENT (Université de Jyväskylä)
Professeur Jouni Välijärvi, coordinateur PISA pour la Finlande,
tél. +358 (0)50 567 7210, pisafin@jyu.fi
Chercheur spécialisé Sari Sulkunen, évaluation de la compréhension
de l'écrit du PISA, tél. +358 (0)40 762 9559, pisafin@jyu.fi



Ministère de
l'Éducation et
de la culture



OECD
PISA



JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO
KOULUTUKSEN TUTKIMUSLAITOS

PISA 2009

LES COMPÉTENCES
DES JEUNES FINLANDAIS
CONTINUENT D'ÊTRE DE
HAUTE PERFORMANCE



EN FINLANDE, LES COMPÉTENCES EN COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT FIGURENT PARMI LES MEILLEURES DES PAYS DE L'OCDE

L'étude PISA révèle que les compétences en compréhension de l'écrit des jeunes Finlandais sont toujours de haut niveau parmi les pays de l'OCDE (figure 1). Notre moyenne générale en compréhension de l'écrit au niveau national s'est située au troisième rang parmi les 65 pays de l'OCDE, après l'économie partenaire de Shanghai et la Corée. L'écart avec la Corée située en 2e position et Hong-Kong placé en 4e position est infime. Excepté la Finlande, tous les pays et économies partenaires les plus performants en compréhension de l'écrit sont les pays d'Asie ou les pays de l'OCDE anglophones. Dans les autres pays nordiques, le niveau en compréhension de l'écrit des élèves reste nettement inférieur, et les résultats obtenus par les jeunes Finlandais sont également remarquables par rapport au niveau européen. L'examen des moyennes nationales en compréhension de l'écrit met en évidence que les Pays-Bas sont le deuxième pays européen classé parmi les dix meilleures moyennes générales.

En Finlande, les performances en compréhension de l'écrit sont relativement équitables, car les variations des résultats obtenus étaient plus faibles par rapport à la moyenne des autres pays de l'OCDE. Il est toutefois à noter que les variations des scores étaient encore moins élevées en ce qui concerne Shanghai, la Corée et Hong-Kong. Tous les quatre pays et économies en tête pour la compréhension de l'écrit démontrent que les performances équitables en compréhension de l'écrit sont possibles, et ce, sur des zones linguistiques très différentes et dans le cadre de différentes cultures scolaires.

LES COMPÉTENCES EN MATHÉMATIQUES ET EN SCIENCES EN FINLANDE SONT ÉGALEMENT D'UN HAUT NIVEAU DE PERFORMANCE PARMI LES PAYS DE L'OCDE

La culture en mathématiques des jeunes Finlandais âgés de 15 ans se situe toujours parmi



les meilleures des pays de l'OCDE. Le score de la Finlande (541 points) occupe le 2e rang après la Corée (546 points) parmi les pays de l'OCDE, et la différence avec la Corée est très faible. La moyenne générale de la Finlande la place au 6e rang après Shanghai, Singapour, Hong-Kong, la Corée et Taipei chinois. Dans les autres pays nordiques, la moyenne générale nationale était nettement inférieure à celle de la Finlande.

En ce qui concerne la culture en sciences des jeunes Finlandais âgés de 15 ans, elle est nettement la meilleure des pays de l'OCDE. Avec son score (554 points), la Finlande se place en 2e position après Shanghai (575). Hong-Kong arrive en troisième position, mais l'écart avec la Finlande est très faible. Singapour (542) se classe au 4e rang dans la culture en sciences.

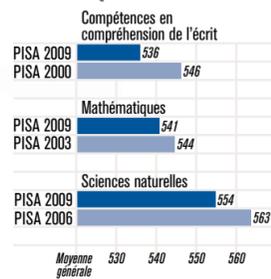
LES COMPÉTENCES EN COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT DES JEUNES FINLANDAIS SE SONT LÉGEREMENT AFFAIBLIES

La moyenne générale nationale en compréhension de l'écrit a baissé de 10 points (figure 2) depuis l'étude réalisée en 2000. La baisse du score est infime, mais la tendance de ce changement est alarmante. Les compétences en mathématiques des jeunes Finlandais sont cependant restées au même niveau que lors de l'étude 2003. Le niveau en sciences a légèrement baissé par rapport à l'année 2006.

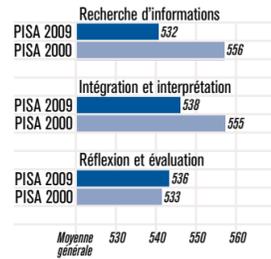
En comparaison avec l'étude réalisée en 2000, le nombre de lecteurs moins performants s'est sensiblement accru, et simultanément, le nombre de lecteurs excellents a baissé. En ce qui concerne les lecteurs faibles, le changement n'est pas significatif, car leur part a passé de 7 % pour atteindre les 8 %. Par contre, le changement concernant les lecteurs excellents est nettement plus clair : leur part a baissé, passant de 18 % à 15 %. Néanmoins, il y a toujours nettement plus de lecteurs excellents en Finlande par rapport à la moyenne des pays de l'OCDE.

La moyenne générale des pays de l'OCDE en compréhension de l'écrit a également diminué :

2. MOYENNES GÉNÉRALES DE LA FINLANDE EN COMPÉTENCES DE COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT, EN MATHÉMATIQUES ET EN SCIENCES



3. MOYENNES GÉNÉRALES DES SCORES DES DIFFÉRENTES SOUS-ÉCHELLES DE LA COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT



son score était de 500 points à l'étude de l'année 2000, alors qu'elle n'atteint plus que 493 points dans l'étude 2009. Dans notre pays voisin, en Suède, la moyenne générale a connu une nette baisse de 19 points.

Parmi les sous-échelles de la compréhension de l'écrit, les compétences de l'écrit des jeunes Finlandais ont baissé de manière significative dans les domaines de la recherche d'informations et de l'intégration et de l'interprétation (figure 3). La moyenne générale en compréhension de l'écrit dans le domaine de la recherche d'informations a baissé de 24 points par rapport à l'an 2000 et de 17 points pour ce qui est de l'intégration et de l'interprétation. Par contre, le niveau en réflexion et en évaluation s'est quasiment maintenu au même niveau. Dans le domaine de la recherche d'informations. Le changement le plus net observé depuis les résultats de l'étude de 2000 concerne l'augmentation des lecteurs faibles de 8 % à 12 %, mais également la réduction de la part des lecteurs excellents de 26 % à 17 %.

LES FILLES AFFICHENT UNE AVANCE VERTIGINEUSE EN COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

Dans l'étude de PISA 2009, toutes les filles savaient mieux lire que les garçons. En Finlande, l'écart à l'avantage des filles figurait en tête des autres pays de l'OCDE, avec près de 55 points. La moyenne générale des filles en compréhension de l'écrit était de 563 points et celle des garçons de 508 points. Cet écart de points correspond à l'équivalent des progrès moyens sur une année scolaire et demie, ainsi les filles finlandaises obtiennent un niveau en compréhension de l'écrit conférant une grande avance pour les études et la vie professionnelle par rapport aux garçons. Dans les pays de l'OCDE, l'écart à l'avantage des filles se situait à environ 39 points.

Les bonnes compétences en compréhension de l'écrit des filles sont accentuées dans la répartition des lecteurs faibles et excellents entre filles et garçons. Les lecteurs faibles incluent

beaucoup plus de garçons que de filles, et de la manière correspondante, la part des filles dans les lecteurs excellents est nettement plus élevée que celle des garçons. Parmi les filles finlandaises, 3 % sont des lectrices faibles. La part correspondante des garçons s'élève à 13 %. Cet écart entre les filles et les garçons est le plus important parmi les pays ayant participé à l'étude du PISA 2009. En Finlande, l'écart entre les lecteurs excellents filles et garçons était également net : 21 % pour les filles, mais seulement 9 % des garçons ont atteint le niveau excellent en compréhension de l'écrit.

En ce qui concerne la compréhension de l'écrit dans les autres pays et économies performants, la différence du genre à l'avantage des filles était la plus significative en Nouvelle-Zélande (46 points), ainsi qu'à Shanghai (40 points). En Corée (35 points), à Hong-Kong (33 points), à Singapour (31 points) et au Canada (34 points), l'écart à l'avantage des filles se situait en dessous de la moyenne des pays de l'OCDE.

LES COMPÉTENCES DANS LES ÉCOLES SUÉDOPHONES SONT PLUS FAIBLES QUE DANS LES ÉCOLES FINNOPHONES

Les compétences en compréhension de l'écrit des élèves d'écoles suédophones sont nettement plus faibles que celles des élèves d'écoles finnophones. La moyenne générale en compréhension de l'écrit des élèves des écoles suédophones s'élevait à 511 points, contre 538 points pour les élèves d'écoles finnophones. Cet écart de 27 points correspond à l'équivalent des progrès moyens sur plus d'une moitié d'année scolaire. Aussi, en ce qui concerne les compétences en mathématiques et en sciences naturelles, l'écart entre les groupes linguistiques à l'avantage des finnophones était relativement élevé avec une moyenne générale de 527 points en mathématiques et 528 points pour les sciences pour les élèves d'écoles suédophones contre des moyennes de 541 points et de 556 points pour les élèves finnophones. Dans la comparaison internatio-



nale, le niveau en compréhension de l'écrit des élèves d'écoles suédophones est toutefois bon et nettement bien meilleur par rapport à celui des autres pays nordiques.

LES ÉCARTS ENTRE LES ÉCOLES RESTENT TOUJOURS INFIMES

Les écarts de performance en compréhension de l'écrit entre les écoles continuent d'être relativement faibles. Dans l'étude PISA 2009, la part de la variation entre les écoles en Finlande correspondait à 8% de la variation globale. Cette part était la plus petite dans la comparaison internationale, bien que les écarts entre les écoles aient légèrement augmenté par rapport à l'étude 2000. À cette période, la variation de la performance en compréhension de l'écrit des élèves s'élevait à 5 %.

L'INTÉRÊT ET LA MAÎTRISE DES STRATÉGIES SONT IMPORTANTS POUR LA COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

De nombreux facteurs jouant un impact en arrière-plan de la bonne compréhension de l'écrit forment entre eux tout un réseau de facteurs. En Finlande en particulier, la bonne compréhension de l'écrit est liée aux attitudes des jeunes par rapport à la lecture et à la maîtrise des stratégies de synthèse adaptées. Aussi, la diversité des lectures représente un facteur décisif pour la compréhension de l'écrit. Tous ces facteurs expliquent la variation des performances en compréhension de l'écrit bien plus que dans les autres pays de l'OCDE en moyenne. Toutefois le milieu socio-économique de l'élève qui est lié au capital économique, culturel et social de son foyer, est moins représentatif de la variation des performances que dans les autres pays de l'OCDE en moyenne. En Finlande aussi, le milieu familial est en relation direct avec les performances en compréhension de l'écrit, mais ce facteur pèse moins que dans les autres pays de l'OCDE.

